

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2ème ETAGE • B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

A Labé, les assises du C N R se sont poursuivies vendredi sous le signe de la sérénité et de l'efficacité révolutionnaires

Les C.E.R ou L'Enseignement à la portée de tout le peuple

La deuxième séance du Conseil National de la Révolution a entendu jeudi après-midi à Labé, le message d'amitié et de fraternité de la délégation sierra-léonaise conduite par l'honorable Maigore Kallone, Ministre des Affaires Etrangères. Ce message a été suivi des rapports politique, économique et social des quatre ministres délégués.

Au terme de ces rapports, le Président Ahmed Sékou Touré, Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, a fait une analyse détaillée de l'un des grands sujets inscrits à l'ordre du jour du C.N.R., les collèges d'Enseignement Rural (C.E.R.).

«L'un des grands succès de la Révolution Guinéenne, a souligné le Secrétaire Général du PDG., est d'avoir compris, dès les premières heures de la lutte révolutionnaire, qu'il ne peut y avoir de développement économique viable, sans développement de la conscience et des facultés créatrices du peuple.

Cette position, bien entendu, est la négation même de la conception coloniale du développement. Pour le colonialisme oppresseur, il n'a jamais été question d'assurer au pays dominé un développement harmonieux. Le colonialisme n'a qu'un objectif: drainer vers la Métropole, avec le minimum de frais possible, les richesses du pays colonisé et s'assurer le contrôle politique, militaire et culturel du peuple dominé.

Pour les besoins de la cause, on a créé des écoles, véritables fabriques d'instruments humains, d'hommes truqués chargés de l'exécution des tâches secondaires de la politique coloniale. Il est évident que les besoins du régime colonial en cadres autochtones subalternes étaient très limités. Aussi, ne choisissait-on qu'une poignée d'individus sévèrement sélectionnés.

Tous devenaient des fonctionnaires, c'est-à-dire des travailleurs payés par l'administration publique.

Ce qu'il ne faut jamais oublier, c'est que jamais il n'a été dans les projets, même les plus lointains, du régime colonial, de scolariser la majorité, encore moins l'ensemble, des populations colonisées. S'il en était autrement le colonialisme se serait lui-même mis la corde au cou.

En triomphant du colonialisme et de ses suppôts, notre peuple a triomphé de tous les concepts et de toutes les pratiques caractéristiques de la période défunte. C'est le sens, par exemple, de la Réforme de l'Enseignement guinéen. Et les résultats obtenus cette année encore dans les établissements scolaires de la Nation et dans les universités étrangères, confirment, une fois de plus, la justesse de cette réforme.

Nous avons le droit, chaque guinéen et chaque guinéenne, d'être fiers de ces succès. Mais la loi de l'évolution veut que chaque progrès atteint crée de nouvelles exigences pour son maintien et pour son dépassement.

250 000 jeunes guinéens sont aujourd'hui à l'école. C'est là un résultat éloquent. Mais il ne peut nous faire oublier que

(Suite page 3)

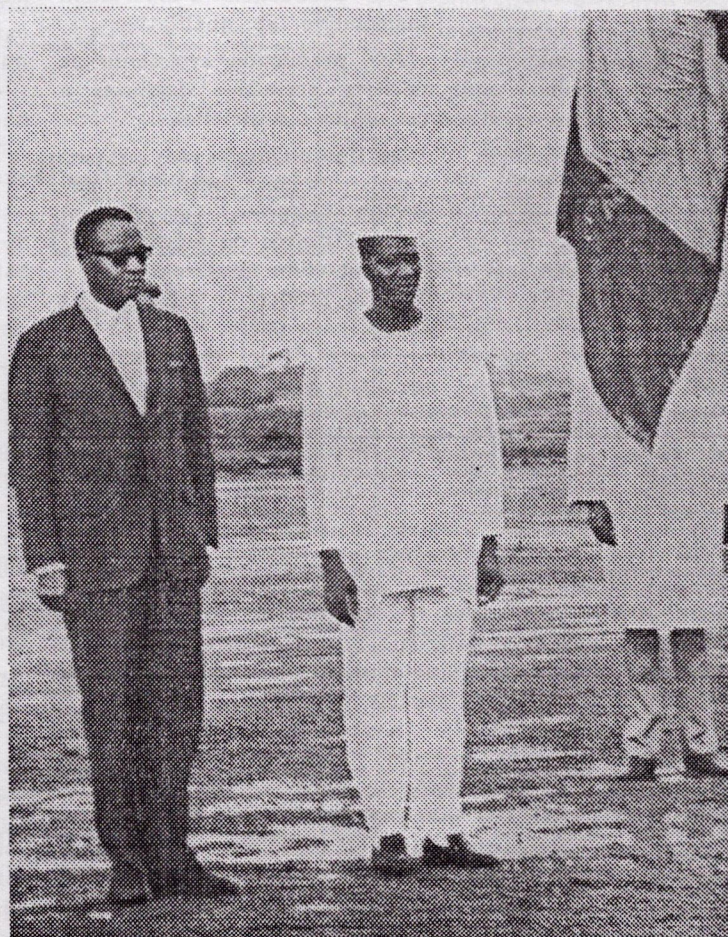
Vendredi les délégués ont entendu les messages des organismes de masse du Parti, des syndicats, des jeunes et des femmes

Les travaux du Conseil National de la Révolution se poursuivent à Labé sous le signe de la sérénité et de l'efficacité révolutionnaire. Au cours de la quatrième séance ouverte vendredi à 16h 20 sous la présidence du Secrétaire Général du

Parti, des syndicats, des jeunes, des femmes et par des responsables militants et citoyens du pays. Ces messages constituent l'expression condensée de la foi de la nation en son destin qu'elle forge aujourd'hui avec patience

teur de l'action émancipatrice du pays que les militants adressent leurs félicitations à l'occasion des assises du Conseil National de la Révolution. Ces messages témoignent de l'intense et indestructible solidarité nationale et la commune responsabilité de toutes les couches sociales du pays dans la défense et le développement de l'action révolutionnaires. C'est également sous le signe de la solidarité, de la commune responsabilité et de fraternité qu'au nom du Conseil National de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré a adressé un message aux chefs d'Etat et gouvernements des pays suivants: Tanzanie, Algérie, Somali, Congo Brazzaville, Sierra Léone,

(Suite page 4)



Le secrétaire général du Parti, le camarade Sékou Touré et l'honorable Kallone, ministre des A. E. de Sierra-Léone écoutent l'hymne

Lire l'intervention de la délégation Sierra-Léonaise en page 4

P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré, les délégués ont entendu la lecture de nombreux messages adressés à la session

et esprit de suite sous l'impulsion vigilante du Parti Démocratique de Guinée. C'est précisément à ce Parti, levain et mo-

Message de l'Empereur Haïlé Sélassié d'Ethiopie au Président Sékou Touré

En réponse au message que le Président Ahmed Sékou Touré lui a adressé à l'occasion de son anniversaire, l'Empereur Haïlé Sélassié d'Ethiopie a envoyé au Chef de l'Etat Guinéen le télégramme que voici :

J'exprime à Votre Excellence et à travers Vous au peuple et au gouvernement de Guinée mes profonds remerciements pour l'aimable message de félicitations et de bons vœux que vous avez envoyé à l'occasion de mon anniversaire et je Vous prie d'accepter cordialement en retour mes bons vœux.

Signé : Haïlé Sélassié

La Guinée l'Afrique le monde

Allocution du Ministre délégué de la Haute-Guinée

Monsieur le secrétaire général du P.D.G., Président de la République de Guinée, Messieurs, les membres du B. P.N. et du Gouvernement Camarades,

La délégation ministérielle de la Haute-Guinée groupe 7 fédérations comprenant au total 47 sections et 1.370 comités de base.

Sur le plan administratif, ces fédérations constituent chacune une Région administrative et groupent ensemble 46 arrondissements et 1.370 communes villageoises. La délégation couvre une superficie de 101.305 km². Elle est peuplée de 704.514 habitants soit une densité de 7 habitants au km².

II Situation politique générale

La situation politique est saine dans l'ensemble: les quelques fluctuations politiques enregistrées dans certaines fédérations et dues aux manœuvres pré-électorales aux organismes du Parti ont disparu dès les élections.

Dans chaque fédération, les militants, sous l'impulsion des cadres politiques et administratifs répondent massivement à l'appel du Parti pour l'exécution des programmes économiques arrêtés par les diverses instances de notre Mouvement Révolutionnaire.

Partout les fédérations, font preuve d'initiatives en vue de susciter une mobilisation toujours plus grande des militants.

L'application de décisions du C.N.R. de Conakry en ce qui concerne le regroupement de certains comités de base du Parti a été réalisée avec un esprit de responsabilité remarquable et un sens d'organisation admirable.

Les aboiements des impérialistes et de leurs valets ne trouvent aucun écho auprès des militants farouchement déterminés à sauvegarder les immenses acquis de notre Révolution et à tenir ainsi en échec toutes les menées subversives.

Le sinistre potentat de Yamoussoukoro a fait un mauvais calcul s'il croit qu'à l'aide de quelques poignées de guinéens rénégats, il pourra accomplir la Mission que lui ont confiée ses maîtres impérialistes à savoir fomenter des complots devant permettre leur main-mise sur la République de Guinée.

Dans le domaine du placement des cartes du Parti les cartes reçues par les fédérations ont été entièrement placées et même certaines de nos fédérations ont demandé un supplément à la Direction Nationale du Parti.

Les activités juvéniles sont toutes centrées actuellement sur l'exécution des tâches agricoles primordiales et sur les compétitions artistiques. Il faut signaler que dans ce dernier domaine, les responsables se heurtent

aux réticences de certains parents qui ont besoin de leurs pères; mais ces réticences résistent rarement aux séances d'éducation politique pratiquées par les cadres du Parti.

Le Mouvement féminin est organisé de manière satisfaisante; les femmes prennent de plus en plus conscience de leur rôle au sein du P.D.G.

La classe ouvrière organisée dans les divers syndicats corporatifs oeuvre aux côtés de sa soeur la paysannerie à la réalisation des tâches prescrites par le Parti.

Les fédérations et les Gouverneurs de Régions entretiennent des relations de loyale collaboration excluant toute lutte d'influence et toute conception irrationnelle pour que les impératifs de la Révolution soient réalisés et ses objectifs atteints.

III - Situation Administrative et Sociale

Les services administratifs fonctionnent de manière satisfaisante pour le bénéfice des populations.

Par décret n° 291 PRG en date des 15-10-65, les Régions administratives de Faranah et de Kérouané ont été rattachées à notre Délégation.

Des contrôles périodiques nous ont permis de nous rendre compte du bon fonctionnement administratif de nos Régions.

Les inspections également périodiques des services ont souvent permis de redresser des erreurs et d'aider à combler des lacunes tant sur le plan financier qu'administratif.

En application des recommandations de la Conférence de Siguiri une large campagne d'information a été ouverte par les fédérations autour de la création des collèges d'Enseignement Rural (C.E.R.).

Aucune difficulté ne semble être rencontrée au niveau des parents d'élèves et nous notons une satisfaction générale du côté de la population.

VI. — Situation Economique:

Il n'échappe à personne que le taux de natalité de notre pays (2,5%) est l'un des plus élevés du monde.

Cela oblige à se pencher et déjà, parallèlement à l'industrialisation, sur la production agricole et, surtout sur la production alimentaire déjà déficitaire et dont la courbe ascensionnelle est en perte sur celle de l'augmentation démographique et du progrès social.

La bataille économique, nous l'engagerons jusqu'au bout. Et il convient, là encore, de rappeler la phrase du secrétaire général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré:

«Dans ce domaine, il n'est pas question d'envisager le moindre échec dans la réalisation

de nos objectifs. Nous devons être assurés dès maintenant que le moindre échec dans ce domaine entraverait l'ensemble de notre Entreprise Révolutionnaire. Il s'agit donc de créer les conditions les plus favorables à un rapide triomphe économique».

C'est pourquoi la compétition actuellement engagée entre nos fédérations pour l'obtention de la première place dans la Bataille Economique doit mettre tous les moyens matériels et humains en oeuvre pour une victoire certaine.

Dans ce but, les cadres politiques et administratifs sont permanamment mobilisés et sillonnent les campagnes.

Le Slogan lancé par le Parti à savoir «Produire pour se suffire» rencontre un écho favorable dans toutes nos fédérations où les initiatives créatrices heureuses se multiplient.

Les résultats partiels obtenus dans l'exécution des normes fixées par la Conférence économique de Kissidougou sont encourageants.

La récente Conférence économique de notre Délégation Ministérielle tenue à Siguiri sous la Présidence du Chef de l'Etat a permis de faire l'inventaire de nos réalisations dans le domaine agricole, et d'envisager les dispositions pratiques à prendre pour assurer le plein succès des campagnes agricoles pour:

Une production vivrière suffisante

Une production d'exportation quantitative et qualitative

Une production croissante de matières premières destinées à nos unités industrielles.

La Haute-Guinée de par sa vocation et ses possibilités naturelles se prête variablement à ces 3 genres de production.

a) Production vivrière:

— La production vivrière est satisfaisante par:

— Les cultures céréalières — riz, maïs, fonio, mil,

— Les tubercules, manioc, patate, ignames,

— Les cultures maraîchères.

Il a été enregistré une extension notable des superficies en cultures vivrières par rapport aux années écoulées.

La Culture du riz qui est la denrée vivrière de base a connu notamment un regain d'efforts jamais atteint.

La première phase de la campagne Nationale du riz lancée par le Parti a permis, grâce à la mobilisation des cadres politiques et administratifs, secondés sur le terrain par l'assistance technique précieuse des Agents du M.E.R.A., l'extension des emblavures. Tous les engins agricoles disponibles ont été rationnellement utilisés dans l'ensemble.

L'Assistance de l'Etat dans la fourniture régulière des ingrédients et carburants,

la réparation des machines en panne;

la fourniture des 250T. de semences supplémentaires de riz,

a été déterminante dans l'obtention du résultat qui se chiffre à 45.105 ha de riz au 15 juin dernier date de clôture de la première phase de la campagne.

Cette superficie s'est accrue depuis de plus de vingt mille hectares. D'ailleurs il ne s'agit toujours là, que de résultats partiels car le recensement n'est pas terminé.

Cependant comme toujours en culture fluviale soumise aux aléas hydrauliques, le régime des pluies conditionne le résultat. Pour corriger ces aléas la réfection des anciens ouvrages hydrauliques de régularisation des eaux s'impose dans les plaines aménagées, (réfection de digues, vannes, canaux etc...).

Nous notons au passage que nous avons déjà reçu des délégations de crédits du Plan aux Régions de Kankan, Kouroussa, Siguiri à cette fin. Les travaux qui avaient débuté sont interrompus jusqu'à la saison sèche prochaine.

Comme on l'a vu il est nécessaire que l'extension de la mécanisation aille de pair avec l'aménagement des plaines si l'on veut obtenir un accroissement pondéral des récoltes et éviter la dégradation des terres. Sur les 78.000 ha. prospectés en Haute-Guinée 35 à 40.000 hectares sont aménageables. C'est pourquoi le Plan Septennal a prévu la réalisation de 10.000 nouveaux hectares d'aménagements hydro-agricoles en Haute-Guinée.

La Conférence économique de Siguiri nous l'avons dit a indiqué les mesures pratiques à prendre pour le succès de la campagne agricole du riz. Parmi ces mesures, nous citerons:

— la mise en état du matériel de récolte et de battage (moissonneuses — batteuses, moissonneuses — lieuses).

— la dotation supplémentaire de moissonneuses-lieuses et de batteuses aux Régions comptant de l'extension de superficies.

— Pour permettre l'usinage du riz et diminuer ainsi la corvée de nos camarades femmes (la mise en état des 10 rizières installées dans nos Régions.

— l'attribution d'autres rizeries aux zones rizicoles actuellement dépourvues, d'équipement des rizeries de système d'étuvage mécanique.

Le maïs:

L'intérêt de la culture du maïs d'abord comme denrée vivrière de première importance, puis comme produit d'exportation aux grandes possibilités a amené la conférence économique de Kissidougou à recommander son extension au niveau de toutes les Régions.

Les quantités de maïs sélectionné «Perta» distribuées aux Régions de Haute-Guinée ont été toutes semées. Les variétés locales ont permis d'étendre les superficies cultivées. Le rendement du maïs est beaucoup prometteur si l'on en juge par l'aspect végétatif des champs.

Nous avons enregistré néanmoins un aléas parasitaire en

l'apparition des chenilles polyphages. Ces chenilles ont causé des dégâts assez importants sur les cultures du riz, maïs, etc...

Nous mentionnerons également l'attaque de la rosette sur l'arachide et le dépistage d'une puce qui attaque les plants de manioc.

L'installation d'un service phytosanitaire s'avérant onéreux, il est nécessaire pour parer à toutes éventualités, d'approvisionner les services régionaux de l'agriculture en produits et de les doter en appareils de traitement.

b) — Production d'exportation

La Haute Guinée offre des possibilités limitées dans ce domaine. Néanmoins les Régions situées dans la zone préforestière pratiquent certaines cultures industrielles d'exportation (café, palmier).

Dans le cadre de l'Action Café, les normes fixées par la Conférence de Kissidougou sont en cours de réalisation, les fédérations ont pris les dispositions pour repiquer tous les plants de caféiers avant la date limitée.

Nous soulignerons que la sécheresse inhabituelle enregistrée au niveau de la fédération de Kérouané a contraint les autorités à suspendre momentanément les opérations de repiquage des caféiers.

c) Production de matières premières

— Action Coton

La délégation ministérielle de la Haute-Guinée étant le pivot du programme Coton, les autorités des fédérations sont toutes mobilisées pour l'exécution des normes fixées.

Les semailles des 41 tonnes de semences distribuées sont en voie d'achèvement. Nous attendons l'arrivée de nouvelles semences.

La culture du coton suscite, grâce à l'éducation politique constante des militants un enthousiasme symptomatique.

Les organismes du Parti (sections, comités de base, J.R.D.A., comités féminins, syndicats ont leur champ de coton).

La culture individuelle est largement vulgarisée. Les cultivateurs demandent partout des semences. Mais compte tenu du cycle végétatif du cotonnier et des exigences écologiques, il serait très aléatoire de cultiver le coton en Haute Guinée au delà du 31 juillet.

Action Tabac

La production du tabac nécessaire au Combinat Cigarettes Allumettes revêt un caractère d'urgence qui a été souligné par la Conférence de Kissidougou.

Les prospections menées ont permis de retenir certaines régions de la Guinée forestière et de la Haute-Guinée pour la production des 300 t de tabac industriel nécessaire au fonctionnement de l'usine.

Ces 300 t seront fournies par 200 hectares de tabac en culture sous pluie dont 150 ha en régie, 150 ha par les paysans. Les normes assignées à la délégation ministérielle de la Haute Guinée se chiffrent à 100 ha de culture en régie par l'E.N.T.A. et 70 ha par les paysans.

La réalisation de ce programme

(Suite page 3)

La Guinée l'Afrique le monde

(Suite de la page 2)

me est en cours dans les régions choisies. Mais l'obtention de la main-d'oeuvre pour la culture en régie pose un problème en certains endroits à cause des travaux champêtres.

Cultures Fruitières

L'implantation en cours d'une Usine de jus de fruit à Kankan avec une capacité de traitement annuel de :

- 9.200 t d'oranges
- 320 t de mangues
- 1.300 t d'ananas
- 2.400 t de tomates

nécessite l'extension rapide des cultures fruitières en Haute Guinée.

En égard à l'état de développement actuel de ces cultures il s'avère nécessaire d'inverser l'ordre de traitement par l'usine des mangues et des oranges. En effet actuellement la Haute Guinée produit plus de mangues que d'oranges.

L'agriculture d'extension récente y est en constante pro-

Allocution du Ministre de la Haute - Guinée

gression mais les plantations ne seront en rapport que dans 4 à 8 ans.

Les autres cultures fruitières sont à développer. Leur rendement sera fonction des facteurs écologiques et de la formation du cultivateur.

Elevage

Comme dans le domaine agricole, la délégation ministérielle de Haute Guinée offre des possibilités étendues dans le domaine pastoral.

L'effectif du cheptel est le suivant :

Bovins	295.357
Ovins	65.273
Caprins	48.972

Mais les troupeaux sont souvent décimés par des épizooties qui se transforment parfois en épidémies (Pasteurellose, péripneumonie).

Les responsables politiques ont un rôle à jouer dans l'éducation des éleveurs pour les amener sans réticence à appliquer les mesures sanitaires tendant à l'éradication des foyers.

Eaux et Forêts

Les feux de brousse constituent un fléau dévastateur dans un pays de savane herbeuse comme la Haute Guinée.

Plusieurs congrès ont interdit les feux de brousse. Mais le résultat enregistré n'est pas encore satisfaisant. Il semble que dans ce domaine les feux précoces en octobre-novembre constituent le moindre mal nécessaire pour

éviter les dégâts irréparables des feux de brousse allumés en Mars-Avril. Mais faut-il une application stricte de cette politique des feux précoces.

L'extension continue des superficies cultivées entraîne nécessairement l'extension des déboisements. Alors pour limiter l'érosion des sols, des mesures de conservation des forêts existantes et de restauration de celles détruites méritent d'être prises. La politique agricole ne devrait-elle pas consister désormais à adopter des méthodes intensives de production qui se traduiraient par l'adoption des techniques culturales rationnelles : emploi de fumeure et d'engrais, rotation des cultures etc. En un mot il semble nécessaire d'arriver à fixer le cultivateur sur son terrain et lui faire abandonner le nomadisme cultural condamnable dans ses conséquences pratiques désastreuses.

Commercialisation

A la lumière des faits, nous pouvons dire que la campagne de commercialisation s'achemine vers des meilleures perspectives.

Cependant au cours de la campagne 1965-1966 en raison de la sécheresse précoce les résultats escomptés dans la commercialisation du riz n'ont pu être atteints.

Les autres produits ont été en légère hausse. Pour le développement des cultures industrielles

(tabacs, coton, fruits) une étude des prix en tenant compte de la rentabilité de nos industries, s'avère indispensable pour revaloriser le prix d'achat au producteur de ces matières premières.

La nécessité, de stabiliser les prix des produits agricoles, de protéger et d'améliorer le revenu des agriculteurs, sont des questions sur lesquelles il conviendrait que le présent conseil se penche.

La décentralisation des magasins généraux permettra à coup sûr de faciliter la distribution des denrées de première nécessité dans les Régions administratives.

Pour terminer je citerai une phrase du Secrétaire général du P.D.G.

«Ce que nous devons avoir présent à l'esprit, a dit en substance le Président Ahmed Sékou Touré, c'est que notre action révolutionnaire engage virtuellement le destin historique de toute l'Afrique, qu'elle déborde par son ampleur et par son esprit, les limites de la nation guinéenne».

Sans nul doute que toutes les tâches assignées à notre Parti et à notre Gouvernement, demeureront aussi longtemps que nous n'aurons pas traversé victorieusement la phase de la lutte contre le non développement.

C'est pourquoi je le répèterai ici encore, nous sommes tous individuellement et collectivement responsables pour assurer le succès de notre entreprise économique pour que la révolution triomphe de l'impérialisme sous toutes ses formes.

Vive la Production

Vive la Révolution

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA
REVOLUTION!**

Les C.E.R ou L'Enseignement à la portée de tout le peuple

(Suite de la première page)

la majorité de notre peuple n'est pas encore scolarisée. Nous avons inscrit à notre programme d'édification nationale que notre but est d'instruire notre peuple tout entier.

Pour se faire, deux solutions s'offrent : utiliser rationnellement les moyens existants (moyens matériels et moyens humains) ou chercher à acquérir de nouveaux moyens qui viendraient accroître les moyens matériels existants pour mieux qualifier les moyens humains.

En réalité, ces deux solutions doivent être combinées. Sur le plan de l'instruction, cela veut dire que nos écoles doivent contribuer à l'accroissement de nos capacités de création pour mieux qualifier notre peuple.

En faisant de l'enseignement le bien du peuple tout entier et non celui d'une minorité, nous détruisons par là même le mythe du fonctionnaire, car les 4 millions de Guinéens ne peuvent être tous des fonctionnaires. Mais nous posons la question. Peut-on s'instruire sans être fonctionnaire? Peut-on, après l'école, vivre décemment sans travailler dans l'administration publique? Nous répondons tout de suite oui, et nous n'avons qu'à regarder les pays développés pour savoir que les fonctionnaires constituent une infime minorité des citoyens scolarisés.

Faire de l'instruction le bien du peuple tout entier, c'est accroître les capacités créatrices des masses populaires, c'est porter le progrès partout dans notre pays, c'est supprimer le déséquilibre entre les villes et la campagne, c'est garantir le développement harmonieux de la Nation.

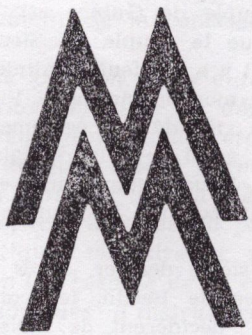
Faire de l'instruction le bien du peuple tout entier, mettre l'enseignement au service du peuple, c'est porter la connaissance là où vit le peuple, c'est porter l'enseignement au peuple et non porter le peuple à l'enseignement.

Voilà autant de considérations qui rendent absolument nécessaires la création des collèges d'Enseignement Rural qui à la différence des établissements scolaires classiques, ne seront pas édifiés dans les villes, mais dans tous les gros villages de Guinée.

Le collège d'enseignement rural, c'est la pépinière du producteur nouveau qu'appellent les exigences de notre impétueux développement économique.

Après avoir illustré cette analyse d'exemples saisissants le Secrétaire Général du PDG. a invité les délégués du CNR à accorder une attention particulière au problème des collèges d'enseignement rural dont les implications diverses exigent de chacun de nous un effort d'analyse audacieuse et de dépassement de soi.

En conclusion, le Président Ahmed Sékou Touré a souligné que de larges débats seront ouverts autour des Collèges d'Enseignement Rural dont l'analyse technique se trouve consignée dans le rapport du ministère de l'Education Nationale et de la culture.



LEIPZIG

**INFORMATION
CONTRAT
AFFAIRES**

La Foire de l'Automne 1966 vous offre :

800 000 modèles intéressants — sélection des meilleures productions internationales de biens de consommation — 30 groupes judicieusement répartis dans 17 Palais de Foire — bureaux de contacts pour les marchés de biens d'investissements.

Confrontation à l'échelle internationale des capacités de production et échanges d'expériences entre 6 500 exposants venus de 60 pays et 250 000 visiteurs originaires de 80 pays — carrefour EST-OUEST de la production, du commerce, de la science et de la technique.

Saisissez cette occasion. — Ne manquez pas LEIPZIG ! Renseignements et Carnets de Légitimation : Représentation Commerciale de la République Démocratique Allemande en République de Guinée, B. P. 699 bis Conakry ou au passage de la frontière de la R.D.A.

Bien de
consommation
4. 11. 9. 1966

Foire de Leipzig République Démocratique Allemande

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Coupe du Monde de Football

L'Angleterre succède au Brésil en battant l'Allemagne de l'Ouest après prolongation par 4 buts à 2

Samedi après-midi, en finale de coupe du monde de football, huitième édition, disputée au Stade Wembley de Londres, l'équipe nationale de l'Angleterre a battu le « onze national » allemand par le score de 4 buts à 2. A la mi-temps, les deux formations étaient à égalité de 1 but à 1.

Ce fut un match passionnant qui avait attiré plus de 100.000

spectateurs venus de tous les coins du monde.

L'équipe allemande a joué un beau match et a su tenir honorablement front aux locaux soutenus par leur public.

Courageusement, les allemands ont joué par faire match nul à la fin du temps réglementaire (2-2).

Nous reviendrons sur cette finale dans notre prochaine édition.

En match amical de football

La Saint-Louisienne a battu le réal de Bamako par 2 à 1

En match amical de football disputé jeudi à Dakar au Stade de l'Amitié, devant plus de 15.000 spectateurs, la Saint-Louisienne, champion du Sénégal 1966, a battu le Réal de Bamako par deux buts à un.

C'est sur une action individuelle de l'avant-centre malien Domingo, tirant à 20 mètres des buts sénégalais, qu'à la 4^e minute le réal ouvrait le score. La Saint-Louisienne quelque peu désemparée donne difficilement la réplique à son adversaire mais finit par retrouver ses moyens. C'est ainsi qu'elle égalisait par Bayen Deène dit Gamby à la 26^e minute. La mi-temps devait intervenir sur le score de un but partout.

A la reprise le match est moins passionnant. D'un niveau technique peu élevé. La Saint-Louisienne n'en marquait pas moins son 2^e but par coup de

tête de l'inter-droit Sano sur coup franc tiré par Sidi.

Le coup de sifflet final devait intervenir sans qu'aucun autre but ne fut marqué.

Aujourd'hui dimanche 31 juillet se jouera à Saint-Louis la seconde édition de cette rencontre amicale organisée par la Saint-Louisienne à l'occasion de son 20^e anniversaire.

L'ambassadeur de Guinée en Mauritanie présente ses lettres de créance au Président Ould Daddah

M El Hadj M'Bemba Diakhaby, nouvel ambassadeur de Guinée à Nouakchott, a présenté ses lettres de créance au Chef de l'Etat Mottar Ould Daddah, Président de la République Islamique de Mauritanie.

M. El Hadj M'Bemba Diakhaby séjourne encore quelque temps dans la capitale mauritanienne avant de regagner Dakar qui est, actuellement, son lieu de résidence.

Les assises du CNR à LABE

(Suite de la première page)

Mauritanie, R.A.U., Mali, Soudan, Libéria, Gambie, Maroc, Zambie, Ethiopie, Lybie, Cameroun, Ouganda, Kenya, Sénégal, Togo. Voici le message :

« Le peuple de Guinée son Parti et son Gouvernement à travers leurs représentations au Conseil National de la Révolution actuellement réunis en session annuelle à Labé, vous expriment à vous mêmes et à vos peuples leurs sentiments d'indissoluble fraternité et vous réaffirment leur indéfectible attachement à la cause de l'émancipation et de l'unité des peuples africains.

Nous vous renouvelons donc le serment de continuer à oeuvrer ensemble avec vous dans

la voie de notre destin commun pour la sauvegarde des intérêts d'une Afrique unie et libre au sein d'un monde de prospérité, de justice et de paix.

Sentiments fraternels et amicaux.

Signé : Ahmed Sékou Touré

En marge des travaux de l'actuelle session du Conseil National de la Révolution, il se tient à Labé, une exposition économique sous le titre (*La Guinée s'équipe*). Il s'agit d'une réédition de l'exposition que le ministère du développement économique a déjà présentée à l'institut polytechnique le 1^{er} mai dernier. Cette exposition est l'image de l'effort accompli dans les secteurs de l'industrialisation, de l'équipement de l'habitat. Elle témoigne aussi des

possibilités fantastiques que recèlent le sol et le sous-sol guinéens et à cet égard cette exposition fait état des moyens à mettre en oeuvre pour valoriser toutes les potentialités nationales. Il s'agit là d'une initiative qui a suscité à Labé un très vif intérêt. C'est également avec ce même intérêt soutenu que les militants de la Fédération de Labé suivent chaque soir les séances de cinéma organisées au stade fédéral par le Haut-Commissariat à l'Information.

D'une manière générale, à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle de conférence, Labé baigne dans l'atmosphère du Conseil National de la Révolution, atmosphère de sérieux, de détermination et de sérénité.

Le salut de la délégation sierra-leonaise

Après l'ouverture du C.N.R. par le Secrétaire général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré, le chef de la délégation sierra-léonaise, l'honorable Kallone Maigore a pris la parole pour apporter à la Conférence le salut du peuple frère de Sierra-Léone.

Monsieur le Président, Délégués distingués,

Je vous apporte le salut du Parti de Sierra-Leone et du Premier ministre Sir Albert Margai. Mes camarades et moi considérons comme un grand privilège d'avoir eu l'occasion de venir ici et de m'adresser à vous ; et parce que nous n'avons pas honte de dire, chaque fois qu'il s'agit d'organisation, nous regardons toujours du côté de la Guinée.

C'est pourquoi notre délégation est composée de représentants venant de toutes les parties du pays et chaque fois que nous avons l'occasion d'entendre le

Président Sékou Touré nous pousse une grande inspiration pour notre pays. Il a parlé de beaucoup de points qui nous ont intéressés aujourd'hui, spécialement quand il a dit que le progrès dans un pays est essentiellement basé sur les structures sociales qui existent dans ce pays ; bien sûr la matière dont le succès de cette organisation a été mise sur pied en Guinée dépendait justement de la manière dont le colonialisme s'était imposé en Guinée.

Quelles que soient cependant les différences qui puissent exister entre nos deux pays, je puis dire une chose certaine : c'est que la Sierra Leone et la Guinée marchent vers le même but, vers les mêmes objectifs et le Président a également souligné que dans ce progrès de l'Afrique, nous avons des forces d'oppression qui s'opposent à nous, et ces forces se servent de certains de nos frères pour saper le travail que nous faisons.

Bien sûr les colonialistes disent qu'ils nous ont accordé l'indépendance, mais ils veulent conserver leur appui sur nos économies. C'est pourquoi la lutte n'est pas seulement politique, elle exige également que nous obtenions l'indépendance totale soit à la fois économique et sociale, c'est pourquoi il est essentiel que tous les peuples de nos pays s'unissent derrière leurs leaders pour atteindre cet objectif.

Votre Gouvernement et le B.P.N. émanent du peuple. C'est un gouvernement populaire, c'est un Parti populaire ; c'est

pourquoi le peuple doit se mettre derrière lui et également l'Afrique. Comme en Guinée, nous croyons en un Gouvernement qui émane essentiellement du peuple.

Nous ne croyons nullement en un Gouvernement qui nous soit imposé de l'extérieur.

Nous n'intervenons nullement dans les affaires intérieures d'aucun gouvernement, quel qu'il soit.

C'est pourquoi nous n'avons pas peur de dire que nos gouvernements doivent être essentiellement africains et essentiellement composés par les Africains pour le bénéfice des Africains.

Depuis que le Premier ministre Sir Albert Margai est arrivé au pouvoir, son frère Sékou Touré et lui ont travaillé coude-à-coude pour amener nos deux pays à travailler ensemble, à être un.

Le peuple de Guinée est le même que le peuple de Sierra Leone : il y a plusieurs Malinkés ici, ainsi mon camarade le Vice ministre Kandé est également Malinké, aussi je suis d'origine malinké. Nous sommes un seul pays, nous sommes un seul peuple.

Et le siècle dernier, après la conférence de Berlin, les colonialistes décidèrent de diviser l'Afrique.

C'est pourquoi il faut passer outre ces divisions, nous retrouver afin de retrouver nos potentialités, nos perspectives communes pour que l'Afrique demeure une.

Vive le Président Sékou Touré
Vive le Parti Démocratique de Guinée.

A propos du Sud-Ouest africain :

« Une cour internationale qui protège les criminels »

Après six ans d'« examen » la Cour internationale de justice des Nations Unies a rejeté arbitrairement la plainte élevée par tous les pays indépendants d'Afrique contre la pratique de domination coloniale des autorités sud-africaines au Sud-Ouest africain, écrit le « Renmin Ribao » dans son commentaire de la semaine.

« Cela n'a rien de surprenant, précise-t-il, puisque les Nations Unies ont depuis longtemps dégenéré en un instrument de l'impérialisme, que peut-on attendre de bon de cette cour internationale ? »

« Le peuple du Sud-Ouest africain est soumis à la domination coloniale des racistes blancs de l'Afrique du sud depuis 46 ans. Au lieu d'aider le peuple du Sud-Ouest africain à conquérir son indépendance, les Nations Unies, ont mis leur veto même à une simple accusation contre la domination coloniale des autorités Sud africaines, l'explication en est simple « le maître qui se place derrière les autorités

sud-africaines et derrière les Nations-Unies est le même impérialisme » souligne le commentateur.

L'impérialisme fait actuellement de son mieux pour pénétrer en Afrique du Sud, politiquement et économiquement, et transformer l'Afrique du Sud, en une base militaire pour l'agression contre l'Afrique.

Les faits ont montré que le peuple du Sud-Ouest africain aussi bien que tous les autres peuples et nations opprimés ne peuvent placer leur espoir pour leur libération dans la générosité d'un bandit. C'est seulement à travers leur propre lutte résolue que les nations opprimées peuvent enterrer le système colonial et atteindre à l'indépendance, à la liberté et à la libération.

« Les impérialistes et leurs complices, conclut le journal ont beau se débattre, le jour viendra où le peuple du Sud-Ouest africain mettra fin à l'oppression coloniale et deviendra le maître de son propre destin.

MONDE EN BREF

Dakar. Le Conseil Africain de l'arachide qui groupe le Niger le Nigéria, le Sénégal, et la Gambie se réunira du 1^{er} au 4 août à Bathurst. Cette réunion sera essentiellement consacrée à l'étude du problème de la création d'un bureau commun de vente des arachides produites par les quatre pays membres.

Le président zambien Kenneth Kaunda a condamné lundi

à Lusaka le premier ministre britannique Harold Wilson pour la politique du gouvernement britannique envers le régime colonial de la Rhodésie du Sud, rapporte la presse à Dar-es-Salam.

Le premier ministre britannique Wilson, a-t-il dit, « doit assumer l'entière responsabilité » du problème de la Rhodésie du Sud.